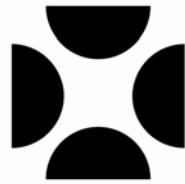


BO
ZAR
EX
PO



INSTITUTUL
CULTURAL ROMÂN
BRUXELLES

COSMIN BUMBUȚ

Roșia Montană (2006 - Roumanie)



BOZAR, Hall Horta, rue Ravenstein 23, 1000 Bruxelles

11 juillet – 12 août 2012

www.bumbutz.ro

www.bozar.be

www.icr.ro/bruxelles/



Cosmin Bumbuț (b.1968, Baia Mare, Romania) studied journalism in Bucharest and film photography at the Academy of Theatre and Film (1993-1997). For more than 20 years he has been working as a freelance photographer. His fashion stories and photographic reportages were published in *Elle*, *Esquire*, *Marie Claire*, *Tabu*, *Cosmopolitan*, *FHM*, *Dilema* and *Viva*. In 1999, Bumbuț co-founded the photo group *7 Days* (www.7zile.ro) and in 2009, he launched the art photography magazine *Punctum* (www.punctum.ro). He won several national and international awards – *Best Fashion Photographer*, *Best Advertising Photo* (Ad'Or Festival, 2001), *Best Advertising Photo* (AdPrint Festival, 1996), the *International Photography Award* (2006) for a series of photographic portraits of convicts from Aiud Penitentiary. His photo album *Transit* (Humanitas, 2002) won the Romanian Publishers' Association Award for the Art Book of the Year. (www.bumbutz.ro)

Cosmin Bumbuț (n. 1968, Baia Mare, Roumanie) a fait des études de journalisme, et s'est formé comme artiste photographe à l'Académie de Théâtre et Film (1993-1997) de Bucarest. Depuis une vingtaine d'années, il travaille comme photographe; ses photos de mode et ses reportages photographiques ont été publiés dans les magazines *Elle*, *Esquire*, *Marie Claire*, *Tabu*, *Cosmopolitan*, *FHM*, *Dilema* et *Viva*. En 1999, Cosmin Bumbuț fonde avec quelques amis photographes le groupe *7 Days* (www.7zile.ro), et lance le magazine *Punctum*. Il est lauréat de plusieurs prix nationaux et internationaux – meilleur photographe de mode et meilleur photographe de publicité (Ad'Or Festival, 2001), meilleur photographe de publicité (AdPrint Festival, 1996), Prix international de photographie (2006) pour une série de portraits documentaires des victimes du communisme de la prison d'Aiud. Son album de photos *Transit* (Humanitas, 2002) a remporté le prix du meilleur livre d'art de l'Association des Editeurs de Roumanie. (www.bumbutz.ro)

Roşia Montană

Roşia Montană is located in the Apuseni Mountains, in north-western Transylvania. Its gold deposits have been exploited since Roman times, and significant vestiges of the ancient Roman gold mines are still visible on a large area.

In 2006, Romanian workers in the mining and energetic field faced a shakeout: the Government decided to restructure and privatize the mines. Massive layoffs followed – at MinVest Deva company, of which RosiaMin is a subsidiary, 2,342 people were sacked. A Canadian company had already started buying properties in Rosia Montana a few years before, in order to obtain a license to exploit the remaining gold deposits. The company's plan to use gold cyanidation, a controversial process due to the poisonous nature of cyanide, generated a vivid debate.

A coalition of NGOs oppose this project, nonetheless the Romanian government rated it a priority for national development. While the dispute over pollution, environmental damage, poverty, unemployment rate, the destruction of the Roman vestiges is under way on the public agenda, the mine stays closed.

These photographs taken in 2006 at one of the divisions of RosiaMin feature aspects of mining life one month before the mine was closed.

Roşia Montană

Roşia Montană est située dans les Apuseni, au nord-ouest de la Transylvanie. Les gisements d'or de la région ont été exploités depuis l'antiquité romaine, comme l'attestent d'anciens vestiges encore visibles dans la région.

En 2006, les ouvriers de l'industrie minière et énergétique ont fait face à un véritable choc suite à la décision du gouvernement de privatiser les mines. Des licenciements collectifs ont suivi – 2342 employés de la compagnie MinVest Deva se sont retrouvés sans emplois. Quelques années auparavant, une société minière canadienne avait déjà commencé à acheter des propriétés dans la région afin d'obtenir l'autorisation d'exploiter ce qui reste des gisements d'or. La technique de cyanuration envisagée pour l'exploitation, controversée à cause des effets polluants à long terme, a suscité de vifs débats.

Malgré l'opposition concertée de plusieurs ONG, le gouvernement roumain semble favorable à ce projet considéré comme prioritaire parmi les solutions de relance de l'économie. Tandis que le débat se poursuit sur les effets nocifs de la pollution, la pauvreté et le taux élevé du chômage dans la région, mais aussi sur la destruction des vestiges romains, les mines restent fermées.

Ces photos de Roşia Montană prises en 2006 montrent des aspects saisissants de la vie des mineurs et de leur travail un mois avant la fermeture de la mine.